

Atelier 13 / Workshop 13

Systèmes symboliques et religieux

Gérard DONNADIEU¹

Cet atelier a rassemblé un ensemble relativement homogène constitué de quatre communications tournant autour de l'interaction des systèmes religieux avec leur environnement social et économique, et de trois communications très différentes concernant l'utilisation de la pensée systémique dans l'étude des comportements humains supérieurs.

S'agissant des quatre premières communications, elles s'inscrivaient dans la démarche inaugurée au début du 20^{ème} siècle par le grand sociologue Max Weber lorsqu'il publiait son célèbre ouvrage "*L'éthique protestante et l'esprit du capitalisme*". Leur visée était de prolonger et enrichir cette démarche, soit sur le plan théorique par le recours aux concepts de la systémique, soit sur le plan empirique par l'examen des observations recueillies sur le dernier demi-siècle.

En vue de comprendre le rôle complexe que peut jouer la religion, aussi bien dans l'immobilisme d'une société que dans son changement, Gérard Donnadiou (*Interaction religion/société et complexité socioéconomique*) propose deux modèles de facture systémique. Le premier, dérivé des travaux du sociologue Ernst Troeltsch (contemporain et ami de Max Weber), se résume par une boucle de rétroaction ago-antagoniste entre religion et société, cette dernière prise notamment dans ses dimensions économique et technique. C'est du caractère ago-antagoniste de cette boucle, c'est-à-dire à son pouvoir de changer de polarité (activatrice ou stabilisatrice) suivant les circonstances, que dépend sa capacité à intervenir efficacement dans un processus de changement. Or, toutes les religions ne sont pas équivalentes quant à cette capacité, laquelle semble dépendre, pour une large part, de l'architecture théologique de chaque religion. A partir de la socio-anthropologie historique élaborée par le sociologue contemporain Marcel Gauchet (son livre *Le désenchantement du monde*), mise grâce à l'approche systémique sous forme d'un modèle descriptif (ou topologique), cette architecture peut être explicitée. On peut alors mettre en évidence la plus ou moins grande capacité d'ouverture au changement d'une religion donnée, thèse illustrée ensuite par l'analyse comparée de trois grandes religions mondiales : bouddhisme, christianisme et islam.

Auteurs d'un livre *Religions et développement* (Economica, 1998), Xavier Couplet et Daniel Heuchenne rendent compte de leurs dernières recherches empiriques (*Religions et bonne gouvernance*). Ils mettent en évidence les fortes disparités économiques existant entre les différentes aires religieuses du monde, notamment en croissance du PIB par tête et de développement humain. Au cours des deux dernières décennies, la majorité des aires religieuses ont progressé, mais l'aire musulmane a stagné et l'aire animiste a régressé. Les deux auteurs montrent de plus que l'introduction de facteurs de "gouvernance marxiste" dans une société a toujours eu un effet négatif, et cela quelle que soit la religion initialement dominante dans cette société. Analysant tant les facteurs "matériels" (offrandes, ramadan, etc.) qu' "intellectuels" (dogmes, liberté, etc.) d'origine religieuse, les auteurs montrent que ces différences de développement n'ont rien de surprenant : dans chaque aire religieuse, il y a une étroite corrélation entre le nombre de facteurs négatifs et positifs et son niveau de développement.

¹ Secrétaire général de l'AFSCET gerard.donnadiou@wanadoo.fr

Seules les aires où les facteurs positifs sont plus nombreux que les facteurs négatifs se développent rapidement.

Maître de conférence à l'Université chinoise de Renmin, Madame Xu guangqing (*Comprendre les systèmes symboliques : philosophie chinoise et développement durable*) montre comment la philosophie traditionnelle chinoise, fondée à la fois sur une vision englobante de la nature (avec le taoïsme) et une recherche d'harmonie tant au niveau de la société que du cosmos (avec le confucianisme) peut aujourd'hui favoriser une recherche en matière de développement durable. En considérant l'homme et la nature comme constituant un "tout", les anciens Chinois se montraient capables de prendre en compte dans leurs analyses l'ensemble des facteurs, cela en vue de conserver l'harmonie des rapports entre les hommes et avec la nature. Il y a une incontestable convergence entre cette vision et la pensée systémique. C'est pourquoi l'alliance de l'antique pensée chinoise et de la systémique est susceptible de jouer un rôle bénéfique dans la conduite du processus de développement de la Chine d'aujourd'hui, mais aussi dans la recherche de solutions concernant la planète entière s'agissant de développement durable.

La quatrième communication due au religieux polonais Artur Kasprzak (*Pluralité des modèles ecclésiologiques dans le catholicisme post-Vatican II*) explore les effets des mutations socio-culturelles survenues en Occident sur un système symbolique bien particulier, l'ecclésiologie, c'est-à-dire la manière dont les catholiques se représentent leur Eglise, réalité perçue à la fois comme spirituelle et institutionnelle. L'approche systémique s'avère un outil puissant pour entrer dans la complexité de ce système symbolique. La mise en œuvre de la méthode de triangulation permet de le saisir dans sa triple dimension fonctionnelle (quelles finalités?), structurale (quelle organisation?) et historique. De cette analyse émerge une pluralité de modèles (ou figures) d'Eglise, chacun avec ses points forts et ses faiblesses. Le concile Vatican II (1962-1965) s'est refusé à trancher entre ces différents modèles, préférant laisser l'avenir ouvert.

Les trois dernières communications, de nature beaucoup plus disparate, étaient centrées chacune sur des points particuliers susceptibles d'être éclairés par la pensée systémique.

Le physicien américain Lothar Schäfer (*La pensée de Teilhard de Chardin et le lien avec la réalité quantique*) se penche sur le mystérieux concept d'esprit-matière, introduit dès les années 1930 par le paléontologue jésuite Pierre Teilhard de Chardin, pour comprendre le phénomène global de l'Evolution. Pour lui, Teilhard était un visionnaire qui prévoyait des aspects profonds de la réalité quantique avant qu'ils fussent découverts par la physique quantique. Dans la théorie de l'évolution biologique de Teilhard de Chardin et dans la réalité quantique, un élément de conscience est actif à tous les niveaux de la réalité ; l'esprit entre dans le monde matériel d'une façon naturelle ; l'ordre visible est fondé sur un ordre transcendant ; et la nature de la réalité est celle d'un Tout. On retrouve bien là nombre de convergences avec l'épistémologie systémique.

Tous les systèmes symboliques pour pouvoir exister et être pensés supposent l'intercommunication des consciences, c'est-à-dire le langage et la communication entre les hommes. En se situant dans le cadre de la théorie systémique de la communication, élaborée autour de Paul Watzlawick à Palo-Alto, Maria Pietronilla Penna et Sandro Mocci (*Le silence dans une approche systémique de la communication*), mettent en évidence la valeur communicationnelle du silence dans un système interactif. A l'opposé du discours de la théorie mathématique de l'information de Shannon-Weaver, le silence aide à communiquer ; il n'est pas un blanc ou un vide entre deux messages.

L'approche systémique peut-elle être utilisée dans le cadre d'une recherche historique ? A des fins d'investigation d'un objet historique bien précis et délimité dans le temps, Antoine Gautier (*Un guide de mise en oeuvre de l'approche systémique*) a été conduit à construire un véritable guide méthodologique, utilisable à la fois à la diffusion de la pensée systémique et à son application concrète à la science historique et au décryptage des grands faits de société. S'appuyant sur les travaux de Jean-Louis Le Moigne, il propose également une classification des différentes sciences (qui sont des systèmes symboliques bien particuliers).

L'intérêt de cet atelier a été de mettre en évidence l'utilité de l'approche systémique² pour comprendre des phénomènes complexes, comme la religion, jusqu'alors traités à la marge. Il a ouvert des pistes pour des recherches futures concernant les systèmes symboliques, ces pures productions de l'esprit humain dont le rôle dans l'évolution des sociétés humaines est cependant considérable. Dans la situation actuelle de l'humanité, marquée par la mondialisation et la confrontation des civilisations, deux de ces pistes revêtent une importance particulière :

- l'étude du phénomène religieux dans ses rapports avec l'ensemble de la société,
- une réflexion globale sur les sciences dans une optique de transdisciplinarité³ et de production de sens, et pourquoi pas de sagesse.

² DONNADIEU G. & M. KARSKY (2002). *La systémique, Penser et Agir dans la Complexité*. Éditions Liaisons, GEODIF, Paris. <http://www.afscet.asso.fr/DonnadiuKarsky.htm>

³ groupe de travail *Diffusion de la Systémique* <http://www.afscet.asso.fr/grpeDS.html>, de l'AFSCET